

Coutances

Coutances. En prison, les détenus vont à l'école

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 4 juillet 2018

534 mots | -



Des exercices de mathématiques et de français sont au programme de cette matinée de cours pour les détenus. - Crédit OUEST-FRANCE

Dans la maison d'arrêt de Coutances, Sébastien Lahondes propose des cours de remise à niveau aux détenus volontaires. Objectif : reprendre confiance en soi et obtenir un diplôme valable une fois la liberté retrouvée.

Il est 9 h, ce jeudi matin et, comme chaque semaine, Sébastien Lahondes, enseignant, se rend dans une salle de classe un peu particulière. Si les murs sont tapissés de posters éducatifs, des rappels de conjugaison et des tables de multiplications, comme dans de nombreuses écoles, ses élèves sont des détenus, volontaires, de la maison d'arrêt de Coutances. Ils viennent pour « un cours de remise à niveau en mathématiques et en français », précise l'instituteur.

En poste depuis janvier 2014, Sébastien Lahondes, ancien enseignant en maternelle et primaire, apprécie « l'utilité sociale du travail avec les détenus ». L'objectif principal de ses cours : « Travailler l'estime de soi. Prouver à des détenus, qui ne se pensent pas capables de réaliser certaines choses, qu'ils ont tort. »

« J'ai arrêté l'école vers 10 ans »

Parmi les élèves du jour, deux nouveaux arrivants étrangers qui devront remplir un questionnaire pour évaluer leur niveau de français. David*, 39 ans, est originaire des Comores. Il est arrivé en France en 1997 et travaille dans la manutention en région parisienne : « J'ai arrêté l'école vers l'âge de 10 ans, aux Comores, raconte-t-il. J'arrive à lire et parler français mais je n'arrive pas à l'écrire. Je veux profiter de cette remise à niveau pour obtenir une attestation de niveau. »

Pendant que certains sont sur l'ordinateur et s'entraînent afin de repasser le Code de la route une fois dehors, Sébastien Lahondes propose des petits exercices de mathématiques, français et des casse-tête : « Si trois pommes valent 30 ; une pomme plus huit bananes valent 18 et quatre bananes moins de noix de coco valent 2, combien valent une pomme, plus une noix de coco plus trois bananes ? »

Christophe*, 61 ans, titulaire « d'un CAP en menuiserie », suit ces cours depuis un an : « C'est toujours bon d'apprendre. Désormais, je sais me servir d'un ordinateur, j'écris des poèmes grâce à un logiciel de traitement de texte. »

Pour Didier*, 56 ans, ces cours sont également très importants : « Ce que j'apprends ici pourra me permettre d'aider ma fille, qui est au collège, dans ses devoirs. Je me débrouille en conjugaison mais j'ai un peu plus de mal avec les mathématiques, notamment les casse-tête. »

Alban, lui, assiste pour la première fois au cours de Sébastien Lahondes : « J'ai arrêté les études durant ma première année de BEP, confie-t-il. Je travaille dans le bâtiment. J'espère pouvoir obtenir une attestation de niveau pour quand je serai à nouveau dehors. Et puis ces cours permettent de garder un certain rythme et de se lever tôt, comme à l'extérieur. »

L'extérieur, que ces élèves espèrent bien retrouver avec une attestation de niveau en poche facilitant la réinsertion.

*Les prénoms ont été modifiés.